

## Création du monde selon Genèse 1

Pourquoi y a-t-il un monde plutôt que rien ? Qui a fait la terre, les étoiles et la lune, les animaux et surtout l'homme ? Qu'est-ce qu'il y a derrière les choses ? Pourquoi le créateur ne se manifeste-t-il plus ? Pourquoi l'Homme, pourquoi l'homme et la femme ? Et moi, individu, dans tout cela ?

C'est à ce genre de questions que le début de la Genèse veut donner une réponse. Pas comme une description, ni comme une explication, mais plutôt une évocation, un poème. Une magnifique mise en scène des rapports entre Dieu, le monde et l'Homme.

Aussi il n'y a pas lieu de se demander ce qui est en accord avec les théories scientifiques, et ce qui ne l'est pas, ni à entrer dans la polémique entre les créationnistes et les évolutionnistes.

Car le message de ce texte ne se situe pas au niveau objectif ou scientifique, mais sa vérité est d'un autre ordre. Le poème s'interroge sur le sens des choses, les valeurs, la pensée, la spiritualité, le pourquoi bien plus que le comment.

Ce texte nous invite à réfléchir sur le sens des choses, le sens de notre vie et sur notre rôle dans la création. Quelle est la place de l'Homme dans l'univers, quel est son lien avec Dieu et avec les autres êtres humains.

\* \* \*

De tout temps et dans toutes les civilisations, les hommes se sont interrogés sur l'origine du monde, sur Dieu et sur le lien entre Dieu, la terre et le rôle de l'Homme. Ainsi le récit de la Genèse n'est pas le seul qui se pose la question de la création du monde et du pourquoi de l'existence humaine.

En comparant les récits des origines des différentes traditions, on se rend compte que la manière de dire son origine est en lien direct avec la manière de vivre dans l'aujourd'hui ses rapports avec Dieu.

Les Babyloniens, qui étaient les voisins d'Israël et où ils avaient été en exil, ont des images qui sont très proches du récit de la Genèse – notamment la notion des 7 jours de la création.

Mais il y a des différences. Le récit babylonien commence par la naissance des dieux et par l'énumération de la dynastie des Dieux. Puis, il y a une lutte entre les dieux, jusqu'à ce que l'un d'entre eux l'emporte sur tous les autres. Le vainqueur, « Marduk » crée le monde en séparant le cadavre de son rival Tiamat. Puis avec le sang d'un autre dieu vaincu il créa l'humanité.

Selon cette vision, les Hommes et le monde sont issus d'un Dieu vaincu. Il en résulte des rapports de soumission, de crainte et aussi un certain fatalisme envers leur Dieu. Et la manière de servir Dieu, mais aussi les rapports des sujets avec leur roi s'appuyaient évidemment sur cette pensée. Il y avait ainsi beaucoup de sacrifices dans cette religion.

Voir au Musée Pergamon, la magnifique porte d'Ishtar l'illustre bien.

Tous les peuples ont leur propre vision des origines. Et peut-être connaissez-vous des récits des ancêtres de vos pays et des histoires d'origines de chez vous...

\* \* \*

Dans la Genèse, Dieu est souverain. Il place les éléments de sa création les uns après les autres. Il crée la lumière, il sépare la lumière des ténèbres, puis il crée le firmament, il sépare les eaux inférieures et le

firmament. Dieu sépare aussi, comme dans le récit des babyloniens, mais dans le récit biblique, Dieu sépare sa propre création, non pas le cadavre de son vaincu, et cette même image de séparation prend naturellement un tout autre sens ! Puis Dieu crée le soleil, la lune et les étoiles. Il crée la verdure, les arbres, les animaux et les hommes.

Il crée et à la fin de chaque étape le récit conclut par cette déclaration : Dieu vit que cela était bon.

**La création est bonne, voilà un point fondamental.** La création est bonne. Elle a une valeur, elle est précieuse, elle est importante pour Dieu. Tout ce qui la contient est bon. Tout et particulièrement l'homme dont la création est qualifiée de très bonne. La création est faite, voulue, aimée et reconnue par Dieu.

C'est très différent du mythe babylonien où le monde est créé à partir des restes d'un cadavre d'un dieu vaincu. Là les humains savent tout de suite quelle est leur place. D'autres religions et spiritualités affirment aussi que le monde est à rejeter, que l'homme doit s'en libérer pour se sauver, ou plutôt pour sauver son esprit ou son âme.

La création est bonne et je préciserai que c'est **la création dans son ensemble qui est bonne.**

Pas seulement une partie. Pas seulement l'Homme, pas seulement sa pensée ou son âme, mais l'ensemble, car la création forme un tout comme un organisme. Le monde créé par Dieu est à respecter, la vie sous toutes ses formes est à respecter.

*Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la ; dit le texte biblique, dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre. Dieu dit : Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence : ce sera votre nourriture. - A toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture toute la verdure des plantes et il en fut ainsi.*

Les semences sont précieuses. Le souffle de vie est précieux. Le texte répète ces mots, comme pour insister. Qu'il ne faut pas violenter la vie et ses cycles. Mais nous sommes appelés à la gérer, de telle sorte que la création continue de porter semences et fruits, à être conscients du souffle de vie qui anime tous les animaux. La création forme un tout. (Exemple sociétés dites primitives qui ont un profond respect de la création)

Détruire les semences ou ne pas voir le souffle de vie qui anime les animaux, c'est porter atteinte à l'ensemble de notre création, jusqu'à l'existence même des humains.

Que faisons-nous de notre monde ? Est-ce que nous le traitons comme le cadavre d'un dieu vaincu, ou est-ce que nous en reconnaissons sa valeur et sa richesse et sa qualité d'œuvre divine reconnue et aimée. En effet si nous avons véritablement cette conscience que Dieu aime ce qu'il a fait et que toute la création est précieuse à ses yeux cela nous amène nécessairement à respecter la vie sous toutes ses formes... et par là à nous engager pour la maintenir dans toute sa diversité.

\* \* \*

A la fin du récit Dieu crée l'homme. Dieu dit : « Faisons l'Homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il soumette les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toute la terre et toutes les petites bêtes qui remuent sur la terre ! » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa.

Adam, c'est le mot qui est utilisé. Adam, celui qui est tiré de la terre, réplique de Dieu, créé à son image. Le glébeux, créé à sa réplique, créé mâle et femelle. Tiré de la terre, mais réplique de Dieu.

**L'homme est qualifié de vis-à-vis, d'interlocuteur de Dieu, de partenaire que Dieu s'est donné dans son œuvre créatrice. Nous avons là le deuxième point central du récit des origines.**

L'homme et la femme ont cette possibilité magnifique d'entrer en relation avec le créateur. L'homme la femme peuvent l'interroger, chercher à comprendre le mystère de la vie, de s'ouvrir sur le sens des choses, sur les valeurs, sur la vie et ses pourquoi.

La relation est possible entre Dieu et l'homme. L'homme n'est pas seul, mais face à Dieu. Dieu tient compte de l'homme, il compte sur lui dans son œuvre de création.

J'aimerais ajouter ces deux précisions qui ont des conséquences sociales, politiques et de vie pour aujourd'hui :

1. Ce lien entre l'Homme et Dieu, n'est pas réservé à une catégorie d'être humains, à un peuple élu, à une race ou à une religion, mais bien à tous. (Affirmation centrale contre toute forme de racisme)
2. Ce n'est pas l'homme mâle, mais bien l'être humain, dans sa plénitude et sa polarité homme-femme qui est à l'image de Dieu.

Nous sommes à l'image de Dieu ; nous ne sommes pas les pions de Dieu, mais bien ses interlocuteurs. Nous ne sommes pas soumis au fatalisme ou à des lois obscures, mais nous sommes placés en tant que personnes en relation avec notre créateur.

Encore ceci : Le texte dit : **Nous ferons Adam à notre image et à notre ressemblance. Dieu créa Adam à son image.** (Le texte s'arrête là, il ne dit pas : à notre ressemblance.) Comme pour indiquer que si nous sommes à son image et que cela nous est donné, la ressemblance nous est seulement promise. La ressemblance, une vocation à réaliser !

Au chapitre 2, il y a un autre texte qui parle de la création de l'homme Adam. Là, Dieu façonne un être puis il souffle dans les narines de l'être qu'il a créé, ce qu'il n'avait pas fait pour les autres animaux. Il lui donne son souffle. Le lien est là aussi, profond, essentiel, vital, le souffle.

C'est dans ce texte aussi qu'il est dit que la polarité homme-femme est tirée du premier homme (Adam) La femme tirée de la côte d'Adam ou, selon une autre manière de traduire, du côté d'Adam. La polarité et le souffle, l'homme et la femme, égaux devant Dieu, partenaire de sa création.

\* \* \*

« Dieu conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. **Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait chômé après tout son ouvrage de création.** »

Dieu se repose, il chôme, mais la création continue et s'achève avec l'homme. L'homme prend le relais et poursuit l'œuvre de Dieu.

Et si aujourd'hui, Dieu se tait, ou que nous ne voyons pas ses interventions dans le monde, c'est qu'il nous appelle à continuer son œuvre, il nous laisse le champ libre. Il place l'homme dans le monde pour gérer sa création et vivre dans la liberté et la responsabilité.

Nous sommes appelés à gérer et à prolonger la création de Dieu. Avec notre corps, nos sens, nos pensées, nos élans, notre fragilité, notre humanité, notre mortalité, nos doutes, nos angoisses, nos abîmes, nos espoirs, nos plans, nos projets, nos succès et nos échecs, nos fausses routes et nos idées géniales. C'est ainsi que Dieu

nous a créées, Il sait de quoi nous sommes faits, et pourtant c'est en nous – hommes et femmes - qu'il place son espoir, à nous qu'il confie sa création, qu'il fait confiance.

\* \* \*

Pour moi, ce récit de la création débouche sur la reconnaissance et la joie :

- Reconnaissance envers Dieu, qui nous a créés hommes et femmes et qui nous appelle à vivre la plénitude de la vie.
- Reconnaissance de notre lien avec la création tout entière et tous ses éléments, nos partenaires ici sur terre et se réjouir de leur diversité
- Reconnaissance de notre « vocation » à poursuivre l'œuvre créatrice dans le même esprit (plénitude de vie, interdépendance et lien des uns et des autres et avec les générations passées et à venir.)

**Reconnaissance dans un sens plein :**

Connaître le lien, remercier de ce lien, se réjouir de ce lien. Respecter tous les partenaires de ce lien et nous engager en sa faveur.

En Jésus-Christ, Dieu renouvelle et élargit son œuvre créatrice. L'homme Jésus, image parfaite de Dieu montre jusqu'où va l'amour : jusqu'à la mort et jusqu'aux extrémités de la terre. Il nous montre ainsi ce qu'est la ressemblance avec Dieu et qu'images de Dieu nous sommes invités à lui ressembler.

Amen